



SALLE 3

Les *calls*

Le mot *call*, qui vient du latin *callis*, signifie “rue”, et il est exclusivement utilisé en Catalogne pour désigner les quartiers où vivaient les communautés juives dans les villes médiévales. Normalement, les *calls* se formaient dans le centre médiéval, et c’est pour cette raison que les rues étaient étroites et souvent en pente et tortueuses. Il n’y avait pas de *call* dans toutes les villes où habitaient des juifs, et la population juive s’établissait parfois dans les mêmes quartiers que la population chrétienne, ou elle se concentrait dans une seule rue que l’on appelait alors normalement la “rue des juifs”.

Le fait que les juifs se regroupent dans le *call* répondait surtout à la tendance même d’une société qui, par son caractère minoritaire, avait besoin d’un cadre communautaire et d’un espace concret et bien délimité pour pouvoir mener à bien sa vie religieuse, et vivre selon ses coutumes et ses traditions. Il faut ajouter à cela les ordres de ségrégation et d’interdiction que la société chrétienne dictait à l’encontre des communautés juives. En 1215, le IV^e concile de Latran a décrété la séparation des communautés de juifs ou de musulmans vivant dans les villes chrétiennes. Mais en Catalogne, dans la plupart des cas, ces ordres de discrimination n’ont été respectés que bien plus tard. Au XIV^e siècle, le *call* de Gérone était un exemple de coexistence: on y trouvait dans ses rues des maisons et des ateliers de juifs et de chrétiens. De plus, tous les juifs de la ville n’habitaient pas dans le *call*. Mais en 1445, le gouvernement municipal interdit aux juifs de



1 La rue de Sant Llorenç (*Patronat Call de Girona*)
Photo: J.M. Oliveras

s’établir dans la partie ouest du *call*, au-delà de ce qui est actuellement la rue de la Força, et il les a obligé à obturer les portes et les fenêtres qui donnaient sur cette rue. La population juive s’est alors retrouvée enfermée dans ce que l’on a appelé le “*call* réduit” qui se distribuait autour de la ruelle appelée aujourd’hui Sant Llorenç **1**. Poursuivant cette politique de discrimination, en 1448 une ordonnance municipale obligeait “tous les juifs et juives habitant en dehors du *call* à déménager dans la partie close”.

A la fin du XIVe siècle et au cours du XVe, les mesures restrictives contre la population juive ont été appliquées de façon massive dans les villes catalanes. A Gérone, on interdit aux juifs de vivre en dehors du *call*, de disposer tables et boutiques en certains endroits de la ville, et même de toucher à certains aliments tels que le pain, le fromage frais, le poisson, les fruits ou les légumes sur les marchés publics. De plus, pratiquement partout, Les Juifs étaient obligés de porter sur leurs vêtements un signe distinctif quand ils sortaient du *call* et se mêlaient aux habitants chrétiens de la ville. A Palma de Majorque, par exemple, en 1383, une ordonnance municipale décrétait que les juifs et les juives devraient couvrir sur leur poitrine un cercle “à moitié rouge et à moitié jaune”. En 1445, ce genre de mesure



2 Représentation d'un juif avec la couche et cercle distinctif; *Ordinacions de Girona 1330*, Col.legi d'Advocats de Barcelona

atteignit la ville de Gérone, et une ordonnance municipale ordonna que “Tout Juif de plus de 15 ans ne pouvait sortir du *call* ni se déplacer dans la ville sans porter la rouelle de couleur rouge sur la poitrine ou un endroit bien visible”. 2

Les *calls*, qui au XIIIe siècle et au XIVe siècle avaient été des espaces de coexistence principalement pacifique entre deux sociétés clairement différenciées, devinrent au XVe siècle, à cause surtout de la radicalisation des mentalités chrétiennes, des endroits marginaux, des espaces de réclusion, des quartiers résiduels, vestiges d'une manière de vivre qui touchait à sa fin.



3 Dessin de Girona au XIVe. S, avec le call; Canal, J. Et autres, dans “La ciutat de Girona en la meitat del s. XIV” (1998)

Certaines villes de la Catalogne actuelle conservent encore l'espace urbain occupé jadis par le quartier juif ; grâce à la documentació et à l'archéologie, les juiveries catalanes ont pu être étudiées en détail et quelques-unes, comme celle de Gérone, ont été réhabilitées et récupérées par la mémoire collective.